Val-de-Marne : un adolescent de 17 ans suspecté d’être un violeur en série (MàJ : Plus d’infos sur l’affaire)

31/07/2026 à 7h37



> 🚨 *@Valeurs | A Villiers-sur-Marne, trois femmes ont vécu la même scène de cauchemar en l'espace d'un mois : surprises seules dans la rue la nuit, elles se sont retrouvées la gorge serrée par un inconnu surgi de nulle part, menacées d'un couteau, et pour certaines contraintes à… pic.twitter.com/pOmGR5VFmJ*
>
> *— Amaury Bucco (@AmauryBucco) July 30, 2026*

29/07/2026

Un adolescent de 17 ans a été interpellé jeudi 23 juillet à Villiers-sur-Marne (Val-de-Marne), a appris Le Figaro de source proche du dossier. Ce mineur est, à ce stade, suspecté

d’un viol et de deux tentatives de viol commis à Villiers-sur-Marne. Le sperme retrouvé sur l’une des victimes montre que l ’ADN est malheureusement inconnu de la police et de la justice. Un portrait-robot est établi : l’agresseur est jeune, de type africain et mesure environ 1,80m. Le suspect, qui invoque « des pulsions sexuelles », a été mis en examen le 25 juillet et écroué au centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis.

L’affaire débute le 17 juin lorsqu’une jeune femme de 26 ans franchit les portes du commissariat de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) pour dénoncer un viol survenu durant la nuit. La jeune femme a emprunté le RER A après avoir assisté au match France – Sénégal à Paris avec des amis. Ce soir-là, elle descend à la station «Noisy-le-Grand – Mont d’Est» et finit le trajet à pied en direction de Villiers-sur-Marne où, dans la nuit, un inconnu l’agresse par-derrière.

La jeune femme est saisie au niveau du cou avec un gilet, violée digitalement et contrainte à des fellations. La victime crie et tente de se débattre. En retour, son agresseur la gifle et la menace avec un couteau. Son bourreau va même jusqu’à lui demander de filmer son agression avec son téléphone avant de tenter un ultime viol. Le service départemental de la police judiciaire du Val-de-Marne (SDPJ94) est chargé de l’enquête. Le sperme de l’agresseur est retrouvé sur la robe de la victime. […]

Le Figaro